



# Wendel touche le jackpot avec Bureau Veritas

## CERTIFICATION

**LES FAITS.** Le numéro deux mondial de la certification s'est introduit au prix fort. Les premières cotations se sont révélées plutôt médiocres. Wendel a réussi à récupérer plus de 1 milliard d'euros, de quoi financer ses ambitions dans Saint-Gobain.

Wendel peut se frotter les mains : en réussissant à placer les titres Bureau Veritas en haut de fourchette (qui était comprise entre 32,50 et 37,75 euros), il est parvenu à récupérer plus de 1 milliard d'euros, multipliant par six son investissement réalisé en 1995. De quoi financer ses ambitions dans Saint-Gobain (*lire aussi page 4*).

Sursouscrite 10 fois lors du pré-placement auprès des institutionnels, la mise en Bourse du numéro deux mondial de l'évaluation-certification a toutefois rencontré un succès plutôt mitigé à l'occasion de sa première cotation hier. Après une hausse d'environ 2 % dans la matinée, l'action s'est finalement équilibrée à 38 euros, en progrès de 0,66 %. Certains investisseurs estiment que le groupe a été introduit sur des multiples relativement élevés. Le prix indicatif valorise en effet la filiale de Wendel (qui en con-

serve 60 %) près de 4 milliards d'euros, soit 18 fois le résultat-net attendu cette année. « *Le titre est cher. Mais cette donnée est à mettre en perspective avec une très bonne visibilité et une position dominante dans la marine et la certification* », estime Matthieu Bordeaux-Groult, gérant chez Richelieu Finance.

## IMPLANTÉ DANS 140 PAYS

En 2007, la direction de l'entreprise attend un chiffre d'affaires de l'ordre de 2 milliards d'euros (contre 1,85 milliard l'an passé) et un profit opérationnel de 300 millions (268 millions en 2006). Présent dans 140 pays à travers un réseau de 700 bureaux et laboratoires, Bureau Veritas compte en tout cas sur cette entrée en Bourse pour financer une acquisition majeure d'ici douze à dix-huit mois.

Même si certains spécialistes sont persuadés que l'action risque d'être « capée » pendant quelque temps en raison du prix retenu pour son introduction, il est intéressant de noter que l'opération a rencontré un réel succès de la part des investisseurs institutionnels. Et qu'elle a permis de rassurer bon nombre de professionnels sur la capacité du marché français à absorber des transactions de grande ampleur. De quoi donner des idées à ceux qui fourbissent leurs armes depuis plusieurs semaines et n'osent pas se lancer dans l'aventure de peur de subir le contre-coup de la crise des crédits à risque de cet été.

Cela étant, dans ce climat plutôt frileux, les professionnels sont plus que jamais regardants sur la qualité des dossiers susceptibles d'être introduits. ■

PASCALE BESSES-BOUMARD

## i2S ADMIS SUR ALTERNEXT

Pari gagné pour i2S. La société de traitement et de réalisation d'images à valeur ajoutée a réussi son admission sur Alternext. La demande a dépassé deux fois l'offre dans le cadre de l'OPO et neuf fois celle de l'offre publique. La clause d'extension a été intégralement exercée. Le prix de l'action a néanmoins

été fixé dans la partie basse de la fourchette indicative à 11,50 euros. Au global, l'opération s'élève donc à 6 millions d'euros. i2S est la première admission sur Alternext depuis le 1<sup>er</sup> août dernier. La semaine dernière, Astellia avait dû jeter l'éponge à la fin du placement.